

19(?) Août 1830

Notre caïque a remis à la voile ^{à 5 heures} vers les cinq heures du soir; les vents étaient toujours contraires, et nous n'avons pu faire que trois ou quatre milles de chemin avant la nuit.

Les ténèbres couvraient la mer et la rive, quand nous sommes entrés dans le port d'Ouat (sic, ^{Επιβάται}). La petite cité d'Ouat (sic) est toute peuplée de grecs.

Notre caloyer était attendu dans ce lieu comme le Messie: une foule de grecs sont venus au-devant de lui sur le port; les uns lui baisaient les mains, les autres se mettaient à genoux pour lui demander sa bénédiction. Chacun aspirait à l'honneur de le recevoir chez lui, et semblait lui dire comme dans l'Évangile: Entrez dans ma maison, et mon âme sera guérie.

Je me suis approché pour lui dire adieu, car il allait nous quitter. Je me suis retrouvé en lui et ainsi de mademoiselle et de son cousin. Mais nous n'avons pu lui dire jusqu'à quel point son ignorance et de sa culture était petite. Mais au milieu de son triomphe, il nous a regardés à son tour avec une sorte de dédain. Chacun de ses regards semblait nous dire: Vous voyez que notre ignorance vaut bien vos lumières, puisque on nous respecte et qu'on nous aime. J'avoue que j'étais un peu déconcerté; et que je me suis dit, en moi-même, que le caloyer du grand monastère pourrait bien avoir raison; en effet, pour se faire aimer des hommes quels qu'ils soient et pour avoir une action sur leur esprit, ne faut-il pas leur ressembler de quelque côté, ne faut-il pas s'en rapprocher par des habitudes, par les sentiments, et partager même quelquefois leur ignorance et leurs préjugés? Les enfants écouterait-ils leur nourrice, si elle ne s'associait à leur instinct naissant, si elle n'empruntait la voix, le langage et les idées de l'enfance?

M. Michaud:
 (1769, 1839)
 (de l'Académie)
 Française
 Correspondance
 d'Orient
 1830-1831
 Paris t. II
 1833
 v. 137-139

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗ

(Anodotai)

Tout en faisant ces réflexions, j'ai remis quelques piaches
entre les mains de notre compagnon de voyage,
et j'ai je l'ai prié de se souvenir de moi lorsqu'il
serait de retour sur sa Montagne-Sainte.

Tandis que notre caloyer était ainsi porté en triomphe, nous
sommes entrés modestement dans une espèce
d'hôtellerie qui donne sur le port: nous y avons été
fort bien reçus, quoique nous ne vinssions pas du Mont
Athos; car les grecs n'ont pas moins d'amour pour les
piètres des voyageurs, que de respect pour les
reliques et les bénédictions des caloyers et des
papes.

Toute notre caravane a été logée dans une vaste galerie
découverte, où nous avons soupié et passé la nuit.
Nous n'avons pas fermé l'œil à cause du bruit
qu'on entendait dans notre ancrage et du mouvement
qui se faisait dans le port.

Mais nous étions charmés de ce mouvement et de ce bruit
qui nous annonçait l'approche d'une grande
ville.

Nous nous sommes remis en route vers les cinq heures du
matin. Nos regards se portaient du côté de Stamboul.

AKAΔHMIA

ΑΟΗΝΩΝ

